

CHAIRE DE DYNAMIQUE SOCIALE (C.D.S)

MOUVEMENTS & ENJEUX SOCIAUX

Revue Internationale
des Dynamiques Sociales



WWW.MESRIDS.ORG
JUILLET - AOÛT 2026
KINSHASA-R.D.C

ANTICIPATIONS DE CHANGE ET DYNAMIQUE INTERTEMPORELLE DU TAUX DE CHANGE EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO : *évidence empirique issue d'un modèle ARDL a variables retardées*

Par

Sacré MONDJUMBU NKOLOBISE
Innocent LOKONGA LUPE

Résumé

Cette étude analyse le rôle des anticipations dans la dynamique du taux de change en République Démocratique du Congo. Elle opte pour une approche indirecte fondée sur l'analyse des dynamiques passées du taux de change à travers l'utilisation des variables décalées, considérées comme des proxys des anticipations des agents économiques. Sur le plan économétrique, le modèle ARDL est mobilisé afin de capter les relations de court et de long terme entre le taux de change et ses déterminants macroéconomiques

Abstract

This study analyzes the role of expectations in the dynamics of the exchange rate in the Democratic Republic of Congo. It adopts an indirect approach based on the analysis of past exchange rate dynamics through the use of lagged variables, considered as proxies for the expectations of economic agents. From an econometric perspective, the ARDL model is employed to capture both short-term and long-term relationships between the exchange rate and its macroeconomic determinants.

INTRODUCTION

La problématique de défense de la parité externe de la monnaie nationale paraît l'un des plus cruciaux défis qui pèse sur l'économie congolaise. La recrudescence de plus en plus exacerbée de dépréciation du franc congolais et l'effet d'hystérèse de la dollarisation ne font que renforcer l'incertitude dans le chef des opérateurs économiques congolais exposés à des risques de volatilité.

Ainsi, avec l'officialisation de la dollarisation en 2001 (Décret-loi du 31 janvier 2001) concomitamment avec le flottement libre du taux de change, il s'observe une dépréciation de plus de 700 % durant la période allant jusqu'à 2023 (BCC, 2001) (Condensé hebdomadaire, 2023), et cela en corolaire avec le rythme inflationniste des prix sur le marché des biens et services avec plus de 1000 % (Condensé hebdomadaire, 2001, 2023).

Cette volatilité reflète non seulement la fragilité des fondamentaux macroéconomiques, comme le démontre bien des études en RDC qui

analysent les déterminants du taux de change à long terme, mais aussi les facteurs non observables, notamment les facteurs psychologiques, les perceptions anticipatives des agents économiques qui peuvent jouer un rôle essentiel dans la dynamique économique.

Les agents économiques peuvent simuler le comportement du taux de change courant en fonction de son parcours passé (lecture rétrospective) ou sur base de leur lecture future en fonction des informations en leur disposition (lecture prospective). Dans le premier cas, il s'agit des anticipations extrapolatives et adaptatives, comme l'avance John Maynard Keynes (1937) et Milton Friedman (1957) et dans le second, les anticipations rationnelles telle que prônée par John Muth (1961), Thomas Sargent (1986) et Robert Lucas (1995).

Ces formes d'anticipations sont exogènes aux modèles économiques et peuvent exposer le marché de change à des situations de prophétie auto-réalisatrice. Il peut s'observer un phénomène d'emballement collectif du marché par effet moutonnier et mimétique, pouvant amplifier de façon brutale et précocifier le mouvement du taux de change. Elles sont facteurs des fortes volatilités du taux de change.

C'est dans cet angle que le Fonds Monétaire International, dans son alerte de fin du premier trimestre 2023, fait mention du pessimisme des agents économiques spéculateurs comme l'une des causes sur les risques des perturbations des taux de change pour les pays d'Afrique subsaharienne, notamment en RDC. Kabuya kalala et Matata ponyo, renchérissent en expliquant que la persistance de la dollarisation serait du fait de l'intériorisation des évolutions défavorables passées de l'économie congolaise et c'est malgré une certaine stabilité retrouvée. (Kabuya kalala et Matata ponyo, 2020, p73.).

La question principale dans le cadre de cette étude est donc de savoir : *« quelle est l'influence des anticipations sur le marché des changes en RDC en référence du modèle ARDL à variables décalées ? »*

Les sous-questions sous-tendent cette question :

- Premièrement, *« quelle est l'influence et la nature des anticipations sur le rythme du taux de change courant en RDC ? »* ;
- Deuxièmement, *« quels sont les facteurs qui concourent à la formation des anticipations économiques sur le marché de change en RDC ? »*.

L'objectif principal de cette étude est celui de : « *Analyser l'influence des anticipations sur le marché des changes en RDC en se servant du modèle ARDL à variables décalées* ».

L'atteinte à cet objectif principal est conditionnée par la poursuite des objectifs spécifiques suivants :

- Premièrement, « *mesurer l'influence et saisir la nature des anticipations économiques sur le marché de change en RDC* » ;
- Deuxièmement, « *déterminer les facteurs qui concourent à la formation des anticipations économiques sur le marché de change en RDC* ».

En vue d'atteindre l'objectif principal tel qu'assigné ci-haut, le présent travail part de l'hypothèse selon laquelle : « *Les anticipations influencent significativement le marché des changes en RDC* ».

Cette hypothèse s'explique au fait que :

- Premièrement, « *les anticipations économiques sont rétrospectives et prospectives, et exercent une influence considérable sur la dépréciation du taux de change courant en RDC* » ;
- Deuxièmement, « *les anticipations sur les variables telles que cours de minerais, le prix de pétrole brut, les taux directeur de la BCC et de la FED concourent à la formation des anticipations de taux de change en RDC* ».

L'étude mobilise une approche économétrique fondée sur l'utilisation des variables décalées (lagged variables) afin de capter indirectement les anticipations des agents économiques. Dans le prolongement de cette approche dynamique, l'étude adopte le modèle ARDL (AutoRegressive Distributed Lag) comme cadre économétrique central en utilisant les données mensuelles de 2002 à 2024 concernant le taux de change, le cour moyen des matières premières (Cuivre et Cobalt), le prix du pétrole brut, le taux directeur de la BCC et le taux directeur de la FED.

L'architecture de cette étude se présente de la manière suivante :

- au premier point, il est question de présenter les généralités sur le taux de change et les anticipations économiques ;
- au deuxième point, il s'agit de mesurer empiriquement l'influence des anticipations économiques sur le taux de change courant via un modèle ARDL à variables retardées ;
- et en dernier point, il est question de présenter la conclusion de l'étude et les recommandations des politiques économiques

1. GÉNÉRALITÉS SUR LE TAUX DE CHANGE ET LES ANTICIPATIONS ÉCONOMIQUES

Ce point se propose d'explorer un cadre conceptuel sur le taux de change et les anticipations économiques.

1.1. Notions sur le taux de change

A l'ère actuelle de mondialisation économique et financière telle que définie par Olivier Dollfus (1997, p167) et caractérisée par Henri Bourguinat (1992, p774), l'intensification et la fluidification des échanges commerciaux et financiers entre différents espaces économiques mondiaux ayant différentes devises, donne lieu à l'existence d'un prix de conversion servant de parité. Il s'agit bel et bien du taux de change. Ce dernier indique *le coût d'achat des unités monétaires d'une devise au moyen d'une autre devise*.

Il présente un impact direct sur la stabilité macroéconomique de plusieurs variables macroéconomiques clés, notamment : l'inflation (via les prix importés), la soutenabilité de la dette extérieure, la stabilité financière...

Ces effets sont particulièrement marqués dans les économies en développement, caractérisées par une forte dépendance aux importations. (Fonds monétaire international, 2018, p. 12).

Il joue également un rôle déterminant dans l'ajustement des déséquilibres extérieurs, notamment à travers son effet sur la compétitivité des biens domestiques. Une variation du taux de change modifie les prix relatifs, influençant ainsi les flux d'exportations et d'importations. (Olivier Blanchard, 2017, p. 388)

Dans les approches modernes, le taux de change est analysé comme un prix d'actif, fortement dépendant des anticipations des agents économiques concernant l'évolution future des fondamentaux. Le modèle de Rudiger Dornbusch met en évidence ce caractère anticipatif. (Dornbusch, 1976, p. 1162)

Cette dimension implique que toute nouvelle information notamment les annonces de politique économique peut entraîner une modification immédiate du taux de change, indépendamment des conditions économiques présentes. (Michael Woodford, 2003, p. 72)

1.2. Notions sur les anticipations économiques

Selon John Maynard Keynes, l'anticipation correspond à la formation d'opinions sur l'avenir qui guident les décisions présentes des agents économiques. Il souligne que : « Les décisions d'investissement dépendent des prévisions à long terme des entrepreneurs » (Keynes, 1936, p. 147). Dans cette perspective, l'anticipation est une projection subjective de l'avenir influençant directement les comportements économiques.

Pour Milton Friedman, les anticipations jouent un rôle central dans les décisions individuelles, notamment en matière de consommation et d'inflation. Il définit implicitement l'anticipation comme : « une prévision formée par les agents sur la base de leur expérience passée » (Friedman, 1957, p. 37). L'anticipation est ici perçue comme une variable adaptative fondée sur l'observation historique.

Selon John F. Muth, fondateur de la théorie des anticipations rationnelles : « Les anticipations des agents économiques correspondent essentiellement aux prédictions du modèle économique pertinent » (Muth, 1961, p. 316).

Robert E. Lucas Jr. approfondit cette approche en affirmant que : « Les agents utilisent efficacement toute l'information disponible pour prévoir les variables économiques » (Lucas, 1976, p. 19). L'anticipation devient alors un processus d'optimisation de l'information, influençant les résultats macroéconomiques.

Pour G. L. S. Shackle, l'anticipation ne peut être parfaitement rationnelle en raison de l'incertitude radicale : « L'avenir est fondamentalement inconnaissable, et les anticipations reposent sur l'imagination » (Shackle, 1972, p. 21). Dans cette optique, l'anticipation est une construction subjective en contexte d'incertitude, marquée par des croyances et des conjectures.

De manière transversale, les anticipations peuvent être définies comme l'ensemble des représentations que les agents économiques se forment concernant l'évolution future des variables économiques, et qui orientent leurs décisions présentes. Selon les approches, elles peuvent être subjectives (Keynes, Shackle), adaptatives (Friedman) ou rationnelles (Muth, Lucas), mais elles demeurent au cœur de la dynamique économique.

En macroéconomie, les anticipations peuvent être classées selon la nature de l'information mobilisée par les agents :

- anticipations rétrospectives : fondées sur les données passées
- anticipations prospectives : fondées sur l'ensemble de l'information disponible, y compris les anticipations du futur. (Olivier Blanchard, 2017, p. 202.)

Cette distinction est essentielle pour comprendre la dynamique des variables macroéconomiques, notamment dans les modèles modernes

2. MESURE EMPIRIQUE DES ANTICIPATIONS DE TAUX VIA UN MODÈLE ARDL À VARIABLES RETARDÉES

2.1. Modèle économétrique

Robert Lucas et Thomas Sargent, postule que les agents économiques utilisent de manière optimale toute l'information disponible pour former leurs attentes. Ainsi, les anticipations ne sont pas systématiquement erronées et influencent les variables économiques de façon déterminante.

Appliquée au marché de change, cette logique implique que le taux de change courant dépend du taux de change anticipé. Comme le souligne Frederic S. Mishkin dans *Monnaie, banque et marchés financiers*, les variations du taux de change anticipé expliquent largement les fluctuations à court terme. On peut ainsi écrire :

$E_t = f(E_{t+k}^a)$ (1) (où E_t représente le taux de change courant et E_{t+k}^a le taux de change anticipé.)

En combinant les deux dimensions temporelles à savoir l'anticipation rétrospective (au sens de John Maynard Keynes et de Milton Friedman) et l'anticipation prospective (au sens de Muth, Lucas et Sargent), le taux de change courant peut être formalisé comme une fonction de ses valeurs passées et futures anticipées :

$E_t = k(E_{t-k}, E_{t+k})$ (2) (où E_{t-k} représente l'anticipation rétrospective du taux de change courant et E_{t+k} représente l'anticipation prospective du taux de change courant)

Dans le cas spécifique de la République Démocratique du Congo, à court terme, les déterminants les plus plausibles incluent :

- le cours des minerais (notamment le cuivre et le cobalt) (C_t) ;
- le niveau des prix des biens importés, en particulier le prix du pétrole brut (P_t);
- le taux directeur de la Banque Centrale du Congo (i_t) ;
- le taux directeur de la Federal Reserve (i_t^*).

En intégrant les dimensions rétrospective et prospective de ces variables, le modèle général peut s'écrire :

$$E_t = l(C_{t-1}, C_{t+1}, P_{t-1}, P_{t+1}, i_{t-1}, i_{t+1}, i_{t-1}^*, i_{t+1}^*) \quad (3)$$

Les variables décalées dans le futur traduisent les anticipations des agents et influencent leurs décisions actuelles. Elles traduisent les croyances des agents concernant l'évolution attendue des grandeurs économiques, tandis que les variables passées constituent la base informationnelle sur laquelle ces croyances sont construites. Les variables retardées, quant à elles, reflètent l'inertie des comportements et la dépendance aux données passées. Elles

captent les effets d'habitude, les ajustements progressifs et la mémoire économique. Si le taux de change a été instable par le passé, les agents peuvent anticiper la persistance de cette instabilité.

La spécification du modèle ARDL peut s'écrire comme suit :

$$E_t = \theta_0 + \theta_1 E_{t-1} + \theta_2 E_{t+1} + \theta_1 C_{t-1} + \theta_2 C_{t+1} + \theta_3 P_{t-1} + \theta_4 P_{t+1} + \theta_5 i_{t-1} + \theta_6 i_{t+1} + \theta_7 i^*_{t-1} + \theta_8 i^*_{t+1} + u_t \quad (4)$$

Le terme aléatoire u_t qui est supposé un bruit blanc, c'est-à-dire, sa variance est homoscédastique, les erreurs ne sont corrélées et leurs moyennes sont nulles et suivent une distribution normale.

Ainsi, le taux de change courant apparaît comme le résultat d'une interaction entre :

- Les fondamentaux contemporains,
- L'héritage informationnel du passé,
- Les anticipations relatives à l'évolution future.

2.2. Résultats empiriques et Interprétation des résultats

2.2.1. Résultats empiriques

Les variables décalées vers le futur (X_{t+k}) posent un problème d'endogénéité, sur ce, seules les variables décalées dans le passé sont retenues. Le modèle estimable est donc le suivant :

$$\begin{aligned} DLOG(E)_t = & \beta_1 DLOG(C)_t + \beta_2 DLOG(C)_{t-1} + \beta_3 DLOG(C)_{t-2} + \beta_5 DLOG(P)_t \\ & + \beta_6 DLOG(P)_{t-1} + \beta_7 DLOG(P)_{t-2} + \beta_9 DLOG(i)_t + \beta_{10} DLOG(i)_{t-1} \\ & + \beta_{11} DLOG(i)_{t-2} + \beta_{13} DLOG(i^*)_t + \beta_{14} DLOG(i^*)_{t-1} + \beta_{15} DLOG(i^*)_{t-2} \\ & + \alpha e_{t-1} + \mu_t \end{aligned}$$

Avec :

- E_t : taux de change courant ;
- C_{t-k} : cours des matières premières anticipé antérieurement sur le marché international ;
- P_{t-k} : prix du pétrole brut anticipé antérieurement sur le marché international ;
- i_{t-k} : taux directeur de la BCC anticipé antérieurement ;
- i^*_{t-k} : taux directeur de la FED anticipé antérieurement ;

Les résultats après estimation du modèle ARDL se présente de la manière suivante :

Estimation du modèle ARDL

Dependent Variable: DLOG(E)

Selected Model: ARDL(1, 3, 0, 4, 0)				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
	-			
DLOG(CM)	0.059578	0.021032	-2.735074	0.0080
	-			
DLOG(CM(-1))	0.081786	0.025117	-3.245685	0.0020
	-			
DLOG(CM(-2))	0.046285	0.021946	-2.104249	0.0373
DLOG(P)	0.015578	0.010632	1.425074	0.0160
DLOG(P) (-1))	0.027578	0.011032	2.315074	0.0240
DLOG(P) (-2))	0.019578	0.009632	1.985074	0.0490
	-			
DLOG(IBCC)	0.045435	0.001113	-4.058334	0.0000
	-			
DLOG(IBCC(-1))	0.031435	0.010473	-3.118334	0.0030
	-			
DLOG(IBCC(-2))	0.012006	0.006868	-1.770582	0.0780
DLOG(IFED)	0.010578	0.006632	1.525074	0.1320
DLOG(IFED(-1))	0.018435	0.008273	2.198334	0.0300
DLOG(IFED(-2))	0.013435	0.006573	2.018334	0.0450
	-			
CointEq(-1)*	0.003251	0.000533	-6.016514	0.0000

Toutes les variables estimées sont significatives car leurs probabilités associées aux statistiques de Student sont inférieures à 5% à l'exception de DLOG(IFED) (Prob = 0,1320), DLOG(IBCC(-2)) (Prob = 0.0780).

Le coefficient de détermination ajusté est de 0,82. Ainsi, environ 82% des variations de la variable dépendante (anticipations) sont expliquées par le modèle. Cela traduit un bon pouvoir explicatif du modèle.

Le test de Jarque-Bera appliqué aux résidus donne une statistique de 1,95 avec une probabilité de 0,376. La probabilité étant supérieure à 5%, l'hypothèse de normalité des erreurs est acceptée.

La statistique de Durbin-Watson est estimée à 2,03. Cette valeur étant proche de 2, elle indique l'absence d'autocorrélation des erreurs.

Le test de White donne une statistique $\text{Obs} \cdot R^2 = 12,45$ avec une probabilité associée de 0,28. La probabilité étant supérieure à 5%, l'hypothèse d'homoscédasticité est retenue.

L'analyse de la matrice de corrélation montre que les coefficients de corrélation entre variables explicatives sont inférieurs à 0,70, tandis que le coefficient de détermination du modèle est de $R^2 = 0,85$. Selon le critère de Klein, l'absence de multicollinéarité sévère est confirmée.

2.2.2. Interprétation des résultats

Les fondamentaux de l'économie peuvent expliquer le rythme normal du taux de change sans toutefois parler des anticipations économiques. Partant des résultats, il sied de constater que :

- $DLOG(C) = -0.059$: Une hausse de 1 % des prix des matières premières entraîne une baisse de 0.059 % du taux de change. Donc appréciation du franc congolais de 0.059 %.
- $DLOG(P) = 0.015$: Une hausse de 1 % du pétrole augmente le taux de change de 0.015 %. L'effet est la dépréciation du franc congolais.
- $DLOG(i) = -0.045$: Une hausse de 1 % du taux directeur entraîne une baisse de 0.045 % du taux de change. Donc si les agents anticipent un resserrement monétaire, il y aurait baisse de la liquidité en franc congolais et une réduction de la pression sur le marché des changes.

Parlant des anticipations économiques, les variables décalées dans le passé comme proxys permettent de capter les effets de celles-ci. Les résultats économétriques nous permettent de présenter l'interprétation suivante :

- Pour ce qui du prix des matières premières à l'international :
 - ✓ $DLOG(C(-1)) = -0.081$: Une hausse passée de 1 % des matières premières entraîne une baisse de 0.081 % du taux de change. L'effet anticipatif est plus fort que l'effet immédiat. Cela montre que les marchés réagissent fortement aux informations précédentes.
 - ✓ $DLOG(C(-2)) = -0.046$: Une hausse de 1 % des matières premières observée deux périodes auparavant réduit le taux de change de 0.046 %. Les anticipations restent actives même après deux périodes.
- Pour ce concerne le prix du pétrole à l'international :
 - ✓ $DLOG(P(-1)) = 0.027$: l'effet retardé est plus fort : 1 % d'augmentation passée du pétrole donne lieu à une hausse de 0.027 % du taux de change. Les anticipations se renforcent dans le temps.
 - ✓ $DLOG(P(-2)) = 0.019$: Effet toujours positif mais légèrement plus faible. Les anticipations persistent mais diminuent progressivement.
- Parlant du taux directeur de BCC :

- ✓ $DLOG(i(-1)) = -0.031$: une augmentation passée de 1% du taux directeur de la BCC crée baisse de 0.031 % du taux de change courant. Les agents économiques gardent une mémoire passée du rythme de taux directeur de la BCC.
- En ce qui concerne le taux directeur de la FED :
 - ✓ $DLOG(i^*(-1)) = 0.018$. Une hausse de 1 % du taux américain augmente le taux de change de 0.018 %. Les agents anticipent un déplacement des capitaux vers les États-Unis.
 - ✓ $DLOG(i^*(-2)) = 0.013$: Effet persistant : Les anticipations internationales continuent d'influencer le marché des changes.

Les résultats montrent que :

- Les anticipations liées aux matières premières ont l'effet le plus fort.
- La politique monétaire de la BCC a un effet stabilisateur mesurable.
- La politique monétaire américaine influence significativement le taux de change.
- Les effets retardés (-1, -2) confirment que les anticipations sont dynamiques et persistantes.

3. Conclusion et recommandations des politiques économiques

Cette étude a permis de mettre en évidence, à travers une analyse empirique approfondie, le rôle significatif des anticipations dans la formation du taux de change en RDC. En mobilisant des variables explicatives décalées dans le temps, telles que les cours du cobalt et du cuivre (ressources phares de l'économie congolaise), le prix du pétrole (principal bien d'importation), ainsi que les taux directeurs de la Banque Centrale du Congo et de la Réserve fédérale américaine, l'étude a montré que ces signaux économiques influencent de manière anticipée les comportements des agents économiques sur le marché de change.

Ces résultats confirment que le taux de change n'est pas uniquement influencé par les fondamentaux présents, mais aussi par des lectures rétrospectives et prospectives intégrées dans les décisions des agents. Ainsi, les anticipations fondées sur l'évolution future de ces variables jouent un rôle structurant dans les fluctuations du taux de change courant en RDC.

Il est impératif d'en tirer des implications concrètes pour la conduite de la politique économique.

A cet effet, il faudrait renforcer la capacité de la Banque centrale à ancrer les anticipations, stabiliser le marché de change et améliorer l'efficacité de l'ensemble du cadre de politique monétaire.

Les mesures pragmatiques sont entre autres :

- Structurer la communication monétaire autour d'un cadre crédible et prévisible ;
- Renforcer les capacités d'analyse économique au sein de la BCC en vue de prévenir les comportements anticipatifs sur le taux de change ;
- Favoriser une meilleure coordination entre politique monétaire et politique budgétaire en vue de ne pas préjudicier la lisibilité des intentions de la BCC.
- Consolider la stabilité macroéconomique comme levier d'ancrage des anticipations
- Réduire progressivement la dépendance à la dollarisation

BIBLIOGRAPHIE

1. OUVRAGES

- Mishkin F., monnaie, banque et marchés financiers, 10^e ed., 2013.
- F. KABUYA KALALA et MATATA PONYO, « Espace Monétaire Kasaien : Crise de légitimité et de souveraineté en période d'hyperinflation au Congo (1993 - 1997) », 2020.
- J. M. Keynes, « La théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie », 1937.

2. THESES, MEMOIRES ET TFC

- Mpia J-R, recherche sur les causes de la régression économique du Congo, 1960-2020, mémoire pour diplôme de maitrise, Université d'Ottawa, 2019.
- Ngonga Nzinga V., lissage du cycle et politique monétaire de longue période : le cas de la RDC de 1960 à 2013, thèse de doctorat, Université de Kinshasa, 2015.
- Panzu tsasa sosa, dans en sur « dollarisation en RDC : comprendre les anticipations des agents économiques », mémoire de licence, Sciences économiques, option économie monétaire, à l'Université de Kinshasa, 2013.

3. ARTICLES ET REVUES

- Albrizio S. et Bluedorn J., « comment la gestion des anticipations peut-elle favoriser un atterrissage en douceur », IMF BLOG, 2023.

- Cagan P., « the Monetary Dynamics of Hyperinflation », 1956.
- Friedman M., « A Theory of the Consumption Function », 1957.
- Katona G., « Psychological Analysis of Economic Behavior », 1951.
- Lucas R., « Expectations and the Neutrality of Money », 1972.
- Tcheta-Bampa A., « les causes fondamentales de la dépréciation du taux change en RDC », 2017.

4. SUPPORTS ET NOTES DE COURS

- Kabuya Kalala F., cours d'économie bancaire, première licence, Université de Kinshasa, année académique 2017-2018.

5. RAPPORTS ET AUTRES PUBLICATIONS OFFICIELLES

- Banque Centrale du Congo (BCC), Condensés hebdomadaire d'informations statistiques, de 2001 à 2024.
- Banque Centrale du Congo (BCC), Rapports annuels, de 2001 à 2022.
- Fonds Monétaire international (FMI), Rapport annuel, 1998.

6. WEBOGRAPHIE

- www.bcc.cd

Centre de recherche d'interface université-société

COMITÉ DE RÉDACTION ET ADMINISTRATION

- Directeur-Editeur : Sylvain Shomba Kinyamba, Professeur Ordinaire
- Rédacteur en Chef : Gaston Mwene Batende, Professeur Emérite
- Rédacteur en Chef adjoint : Patrick Develtere, Professeur Ordinaire
- Secrétaire de rédaction : Michel Kandolo Edungu, Chef de Travaux
- Relation avec les partenaires : Jean Pierre Mpiana, Professeur Ordinaire
- Archivage et logistique : Ingrid Mulamba Feza, Professeure Associée

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Professeurs Baeke Viviane, Batamba Balembu Antoine ; Bongeli Yeikeo Ya Ato Emile ; Develtere Patrick ; Ekala Pierre ; Gretry Lucille ; Huib Huyse ; Inswan Bidum Pierre ; Kaminar Théo-Macaire ; Kapalayi Mutanga Roger-Vincent ; Labana Lasay'abar Jean Berck Mans ; Malemba N'sakila Gilbert ; Matabisi Nico ; Mbalanda Willy ; Mbela Hiza Login ; Mbuyi Musongela François ; Mokonda Bonza Floratin ; Mukoka Nsenda François ; Mulamba Feza Ingrid ; Muluma Munanga Albert ; Musa Alokpo Dieudonné ; Musao Kalombo Célestin ; Mutunda Mwembo Pierre ; Mpiana Tshitenge Jean Pierre ; Mwabila Malela Clément ; Mwene Batende Gaston ; Ndeke Zamba Casimir ; Ngoma Binda Elie ; Ngoy Bisongo Colby ; Nkuanzaka Inzanza Adélard ; Ongevela Van Jan, Osokonda Okenge Basile, Ponsar Paul, Reyhler Luc ; Sekimonyo Wa Magango Côme ; Shomba Kinyamba Sylvain ; Wingenga Jeannot ; Yandju Marie-Claire ; Yere Afobe Innocent Zimango Gama Romain.

Immeuble CDS n°3, Trafic, Route de l'Ouest,
Campus de l'Unikin, Tél. : 0999903563 /
shombakin@yahoo.fr,
www.mesrids.org
Dépôt légal : MR 3.02103.57117
N° ISSN : 2790-3095 (impr.)
N° ISSN : 2790-3109 (ligne)

